



AUX ÉTATS-UNIS AUSSI, L'AVENIR EST À LA LUTTE DE CLASSE

Donald Trump pavoise. Il est élu président des États-Unis avec cette fois non seulement la majorité des grands électeurs, mais la majorité des voix dans le pays. Ses partisans ont décroché en même temps la majorité au Sénat et conserveront probablement la majorité à la Chambre des députés.

14 novembre 2024, Gustave Roussy

VICTOIRE DE TRUMP... OU DÉROUTE DES DÉMOCRATES ?

La « victoire politique jamais vue » aux États-Unis dont Trump se flatte a été obtenue... en faisant seulement 200 000 voix de plus que lors de sa défaite de 2020. Si Trump a été élu, c'est d'abord que son adversaire démocrate a perdu 10 millions des voix obtenues par le président sortant Joe Biden il y a quatre ans. Kamala Harris ne les a pas perdues toute seule. C'est tout le Parti démocrate au pouvoir qui a été sanctionné. Harris vantait la bonne santé de l'économie américaine, sa croissance insolente. Ses partisans (dis)qualifiaient de « fake news » trumpistes les critiques sur la pauvreté croissante d'un grand nombre d'Américains de milieu modeste. Mais l'inflation est une réalité : +25 % sur les prix alimentaires, +54 % sur le logement, +61 % sur l'énergie depuis 2019 ! La seule catégorie où les Démocrates ont fait plus de voix qu'il y a quatre ans, c'est celle des ménages gagnant plus de 200 000 dollars par an, qu'on peut comparer à un salaire net mensuel de 10 000 euros en France. C'est dire si les Démocrates ont servi les riches et les capitalistes ces quatre dernières années.

TRUMP EST L'ENNEMI DE TOUS LES TRAVAILLEURS

Trump servira les nantis et les gavés aussi bien. Il promet de régler rien de moins que tous les problèmes des Américains. Mais il confie au milliardaire raciste et fascisant Elon Musk le soin de passer les services publics à la tronçonneuse. Il parle de liberté, mais menace de prison – voire pire – tous ceux et celles qui ne partagent pas sa vision raciste et misogyne du monde, ou sa négation du changement

climatique. Il promet un « âge d'or »... qui sera d'abord fait de l'enfer des immigrés. S'il menace de les rafler et de les expulser par millions, y compris certains qui n'ont plus aucune attache dans leur pays d'origine, c'est pour les terroriser, les pousser à raser les murs et se laisser exploiter en silence. C'est donc pour affaiblir tous les travailleurs face à leurs employeurs. C'est pour diviser cette classe ouvrière américaine qui relève la tête et pourrait très bien retourner sa colère... contre la nouvelle équipe au pouvoir.

VIVE LES LUTTES DE NOS FRÈRES ET SŒURS DE CLASSE !

En France, certains d'entre nous, travailleurs, reprochent à tous les Américains pris en bloc les crimes de leurs dirigeants partout sur la planète. Ils confondent antiaméricanisme et anticapitalisme. Depuis un an, une série de grèves majeures ont montré que les travailleurs des États-Unis, natifs et immigrés, Blancs et Noirs, hommes et femmes, au coude-à-coude ont réussi à imposer des hausses de salaire substantielles : 40 % dans l'automobile, 38 % chez Boeing, et 62 % chez les dockers. Certes, aussi impressionnants soient ces chiffres, ils ne sont qu'un rattrapage des pertes liées à des années de salaires bloqués. Mais justement, après des années à suivre des dirigeants syndicaux prêchant l'entente avec les patrons, les travailleurs reprennent le chemin de la lutte. Or, l'élection américaine montre qu'il n'y a pas d'ami du monde du travail parmi les prétendants au pouvoir. Aux États-Unis comme en France, il manque aux travailleurs un parti capable de rivaliser avec les 50 nuances de partis bourgeois. Pas pour leur disputer des places dans les institutions au service des patrons et des riches, mais pour organiser la prise du vrai pouvoir : celui de diriger la société.

MONEY MONEY MONEY

La santé financière de GR inquiète la Chambre régionale des comptes. D'après eux, l'hôpital repose sur des ressources incertaines : les dons et les patients internationaux. On l'a déjà dit : la santé ne doit pas reposer sur des dons privés! D'après la CRC, l'hôpital manque de personnel pour maintenir son niveau d'activité de manière pérenne, et depuis 2021. D'ailleurs, les aides-soignantes dénonçaient ce manque déjà l'an dernier lors de leur grève! On est bien d'accord, il faut des embauches. Avec une nuance important : pour nous, ce n'est pas tant la « bonne santé financière » de l'hôpital qui importe, mais plutôt celle des soignants qui y exercent, et leurs conditions de travail. Pour améliorer la situation financière de l'hôpital, la CRC préconise d'augmenter l'activité et donc la charge de travail des salariés. Qu'importe que les patients soient guéris ou non, dans ce système capitaliste seuls les actes tarifables sont rentables. Guérir le cancer au 21ème siècle oui, mais sans la pression du chiffre ou du rendement, sans l'angoisse de la surcharge de travail et surtout sans la crainte de mal faire son travail.

HÔPITAL DE LA CROIX-ROUSSE (LYON) : LA GRÈVE SE DURCIT

Alors que les grévistes avaient réussi à arracher à ses griffes une de leurs collègues qui avait été illégalement assignée, la direction a demandé à une autre collègue qui finissait son service de rester encore le soir pour la remplacer ! La direction décompte des jours de congés sur ce qui devrait être des repos compensateurs, veut ouvrir des lits supplémentaires à effectif constant, supprime un poste en réanimation médicale, refuse d'augmenter les effectifs d'un service encombré par des travaux, n'écoute pas les avertissements nosocomiaux des soignants, est responsable de l'inondation d'une aile de l'hôpital où les dernières pluies ont filtré par des fuites non réparées. Elle pense faire illusion en affectant un soignant du pool de remplacement à 4 services à la fois, alors qu'elle généralise au contraire le manque de personnels ! Le comité de grève a organisé une assemblée générale ouverte à tous les personnels du site, où les soignantes les plus mobilisées, aides-soignantes et infirmières de

médecine interne, se sont concertées pour décider des méthodes qu'elles adopterait pour s'adresser à leurs collègues du reste des services. Pour déjouer les manœuvres de la direction, parer à ses tentatives de divisions et repousser le plus possible les intimidations !

BEAUJON : PERSONNELS MOBILISÉS CONTRE LES MOBILITÉS FORCÉES !

Deux files d'attente s'accumulent à l'hôpital Beaujon : les usagers dont la prise en charge se complique de jour en jour et... les soignants, qui viennent récupérer les assignations au bureau des « réquisitions ». Face au mépris de la direction vis-à-vis de la colère des soignants obligés de bouger de service en service, et sachant que cela a rendu malade (médicalement!) certains d'entre eux, la grève dure depuis le 12 octobre ! Et ceci, malgré une direction qui fait pression pour retirer les banderoles et les « en grève » sur les « elastoplasts » collés au dos des blouses : cela rendrait « anxieux » les patients. Mais ceux-ci, au contraire, ont pour quelques uns donné à la caisse de grève ! Un rassemblement a réuni une centaine de personnes devant Beaujon mercredi 30 octobre, des assemblées générales se tiennent régulièrement, voilà la méthode pour faire du bruit et mettre en avant nos problèmes au nez et à la barbe de nos directions respectives. Des bras, des lits, des financements, aucune suppression d'aucune sorte !

MANIF CONTRE LE GALA DE SOUTIEN À L'ARMÉE ISRAÉLIENNE

À l'appel d'associations, de syndicats et partis politiques de gauche plusieurs milliers de personnes ont manifesté mercredi soir dans la capitale contre le gala organisé par l'association « Israel is Forever » (Israël est pour toujours) en soutien à l'armée israélienne et à la politique génocidaire du gouvernement Netanyahu. La présidente de l'association, l'avocate franco-israélienne Nili Kupfer-Naouri, a participé notamment au blocage de l'aide humanitaire pour les Gazaouis en déclarant, en outre, « qu'il n'y avait pas de population civile innocente à Gaza ». Le préfet de police de Paris, Laurent Nuñez, a cru bon d'autoriser la réunion, alors qu'il s'acharne à coup d'arrêtés contre les manifestations de soutien aux Palestiniens.